Riom – ZA de Layat

(2008-2009)

Camille Scaon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13321>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Camille Scaon, « Riom – ZA de Layat », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 29 septembre 2014, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13321>

Notice scientifique

Le site de Riom-ZA de Layat fut fouillé dans le cadre de l'agrandissement de la zone artisanale entre le 22 septembre et le 31 octobre 2008.

Localisé en bordure est de la Grande Limagne, zone où fut mis au jour l'essentiel des sites archéologiques de cette période, la commune de Riom a livré deux autres gisements. Le premier, situé au lieu-dit *Peer II*, fut fouillé par Gilles Loison en 1991 et apparaît comme contemporain du site de ZA de Layat. Plus récemment, en 2008, une fouille dirigée par Audrey Pranyies (Archeodunum) a mis au jour une installation bien datée du second âge du Fer au lieu-dit *Le Couriat*.

Les structures découvertes sur le site de Riom-ZA de Layat, caractérisées majoritairement par des creusements, témoignent d'une installation, certainement maintes fois remaniée, du Bronze ancien et moyen. Les bâtiments ainsi reconnus forment au sol des ensembles de plans rectangulaire ou trapézoïdale. Leurs architectures et les comblements des structures qui les composent, invitent à définir des unités mixtes d'habitations et d'activités agricoles : stockage et/ou enclos à bétail. Rien ici cependant de comparable aux grandes fermes-étables retrouvées plus au nord en Côte-d'Or. Les plans de ces bâtiments à deux nefs, avec poutres centrales soutenant le faîte, évoque un type jugé appartenir plutôt au Bronze moyen. Aucun grand bâtiment à quatre nefs et portique soutenant la charpente, pourtant caractéristique du Bronze ancien, n'a été vu sur ce site. Cela autorise donc soit à définir un habitat à la transition Bronze ancien/moyen, soit à relativiser les typo-chronologies des bâtiments de l'âge du Bronze, qui ne seraient finalement pas si tranchées : grands bâtiments à portique et ensembles plus modestes à poutre centrale ayant certainement coexisté.

Des lambeaux de fossés, ainsi que des creusements signalant la présence de palissades, nous ont conduits à voir deux états de limite d'emprise du site. Cette limite s'agrandissant dans son deuxième état vers le nord.

Des sépultures, disséminées dans la zone d'habitat, furent également mis au jour. Ce fait déjà observé ailleurs en Auvergne, témoigne d'une perméabilité entre zone de vie et espaces sépulcraux durant le Bronze ancien. La réalisation et l'étude de 17 dates radiocarbone a permis de définir une séquence d'utilisation continue de cette nécropole sur plus de quatre siècles : entre la fin du 20^{ème} et le milieu du 15^{ème} siècle av. J.-C. Cela en fait le site ayant la plus grande durée d'occupation en Auvergne pour ces périodes. Organisées dans, et autour d'un enclos circulaire, élément que nous avons jugé comme fondateur de cette nécropole, les sépultures révèlent des pratiques et modalités funéraires communes aux autres sites de la région. De ce point de vu, la nécropole de Riom-ZA de Layat semble s'inscrire parfaitement dans un ensemble régional plus vaste partageant des coutumes funéraires similaires.

La particularité de ce site provient cependant de la sépulture centrale de l'enclos. Celle-ci a fait l'objet du premier dépôt de la nécropole, et fut quelques 4 à 5 siècles plus tard rouverte pour y recevoir le dernier, avant que la nécropole ne cesse de fonctionner définitivement. Cela soulève la question du statut de l'individu présent dans cette tombe, mais aussi et surtout, la notion de mémoire sociale collective chez les premières populations métallurgistes.

Un fossé ayant livré de la céramique de l'âge du Fer coupe d'est et ouest le site, détruisant ainsi la partie nord de l'enclos funéraire et très certainement une palissade de l'âge du Bronze. Aucun autre élément architectural daté de l'âge du Fer ne fut toutefois retrouvé ailleurs sur le site.

De même, une tranchée moderne orientée également est-ouest et traversant tout le site, coupe l'enclos funéraire ainsi que très certainement un nombre important de structures. La céramique mise au jour dans le comblement, ainsi que les nombreuses « encoches » dans le linéaire évoquant à s'y méprendre des coups de godets, rattachent sans aucun doute possible cette dernière à une période contemporaine.

Mots-clés :

Chronologie : Bronze ancien, Bronze moyen

Sujets et thèmes : habitat, sépultures, nécropole, enclos funéraire

Mobilier : céramique, faune, parure en os, objet métallique

Etudes annexes : géomorphologie, datation radiocarbone, céramologie, anthropologie